

Le haut de la rue Michel-Rondet est voué à la réhabilitation

Dossier. Le bilan de la rue Michel-Rondet a fait ressortir comme principale zone d'ombre la partie haute, à proximité de l'avenue Augustin-Dupré (lire notre édition de samedi). Mais la municipalité annonce une réhabilitation de cette portion de rue.

Dans ma rue 2/2

« **M**ichel-Rondet est une rue numéro 1 bis. » Comme le précise Lionel Saugues, adjoint au commerce, à l'artisanat et à la vie économique, la rue Michel-Rondet est une des voies attractives de la ville, au moins pour sa partie basse. « La rue est longue, coupée en plusieurs tranches. Il y a une grosse portion qui fonctionne bien avec des locomotives comme Forum et La Librairie de Paris ou encore les Meubles Mougeot, qui est une institution. Le commerce vit grâce à l'ensemble de conditions favorables. Il faut conforter les enseignes qui sont là. Plus on s'éloigne du cœur de ville, plus c'est difficile,

mais c'est vrai pour toutes les villes. Dans l'ensemble, c'est une rue qui se porte plutôt bien. »

« S'inscrire dans une logique d'entrée de ville »

Lionel Saugues, adjoint au commerce, à l'artisanat et à la vie économique

Le contraste entre la zone animée du bas de la rue et les vitrines condamnées dans la partie haute, à proximité de l'avenue Augustin-Dupré, est frappant. « Cette portion de la rue est vouée à la réhabilitation. Le dossier a connu une issue favorable et les immeubles concernés pourront être démolis durant le dernier tri-

mestre 2015, avec une mise à nue du site début 2016. Cela fait partie d'un plan global de revitalisation du secteur. L'idée est de s'inscrire dans une logique d'entrée de ville avec un espace de type espace vert », assure Samy Kefi-Jérôme, adjoint à l'éducation et élu en charge du secteur.

Cependant, l'idée lancée par Denis Vernet, directeur de La librairie de Paris, de développer l'habillage des vitrines non exploitées n'est pas retenue par la nouvelle municipalité, comme l'explique Lionel Saugues : « L'habillage des vitrines réalisé par l'ancienne municipalité, c'est du cachemière, une forme d'impuissance. Nous sommes dans une autre démarche. On ne veut pas cacher mais trouver des solutions. »

Les commerçants de la rue Michel-Rondet pointent du doigt deux remarques récurrentes sur le centre-ville : l'offre de stationnement réduite et le plan de circulation complexe.



Photo Clément Goutelle

Après l'ouverture d'une transversale rue Georges-Teissier, il ne devrait pas y avoir de grand chamboulement rue Michel-Rondet, à en croire Samy Kefi-Jérôme : « Il y a les bus sur la place de l'Hôtel-de-Ville. On ne va pas détruire tout ce qui a été fait et ça coûte trop cher de décaler cette installation. » Côté stationnement, l'ouverture du nouveau parking du Clapier pourrait apporter une nouvelle dynamique à la rue Michel-Rondet. Elle « devrait

Fin 2015

La partie haute de la rue Michel-Rondet est concernée par un plan de réhabilitation qui débutera durant le dernier trimestre 2015.

créer du flux et une clientèle nouvelle. »

Le grand changement viendra donc du haut de la rue : « Il faut aérer cette portion et donner envie de rentrer dans la rue. » ■

C.G.